



« King Kong Théorie »

À partir du 25 mai au théâtre de l'Atelier

Paru en 2006, l'essai de Virginie Despentes a été présenté comme « un manifeste pour un nouveau féminisme ». Les controverses se déchaînèrent autour du livre où l'auteur parlait du viol qu'elle avait subi mais refusait de s'enfermer dans un statut de victime, défendait la liberté sexuelle tout comme la pornographie et la prostitution et surtout dénonçait les idées reçues sur la place assignée aux femmes comme aux hommes dans la société. Vanessa Larré et Valérie de Dietrich se sont lancées dans l'adaptation du livre. Le résultat, plein d'humour et d'inventivité, respecte la crudité de la langue de Virginie Despentes sans jamais tomber dans la vulgarité. Trois grands thèmes dominant, le viol d'abord, dont certains hommes tendent à rendre les femmes coresponsables par leur tenue provocante et en donnant comme preuve qu'elles sont encore en vie, en oubliant la peur de la mort qui les a tétanisées. Virginie Despentes s'attaque ensuite aux idées reçues sur la prostitution, « un job bien payé pour une fille sans qualification ! » et sur la pornographie.

De cet essai à la première personne Vanessa Larré et Valérie de Dietrich ont fait un spectacle pour trois comédiennes qui ont travaillé le texte en y incluant des éléments vécus tout en respectant le livre. Anne Azoulay, Marie Denarnaud et Valérie de Dietrich se déplacent très librement sur le plateau, font tourner la parole, dialoguent entre elles ou s'adressent au public, voire l'interpellent. Du viol, acte fondateur de la réflexion, elles gardent une trace de sang sur le visage et sa violence est évoquée par les cheveux que l'une tire projetant le visage de l'autre en arrière. Les changements de vêtements sont révélateurs : mini-jupe en coton ou en vinyle noir brillant, jean et veste neutres ou leggings rouge sombre. Vanessa Larré, qui signe la mise en scène, a cherché comment donner forme à la pornographie. Comme il ne pouvait être question de montrer, elle a utilisé la bande son d'un film porno très années 70, où le monologue de l'acteur conduit au rire, tant les images qu'il évoque sont vulgaires. À d'autres moments les actrices se filment, jouant avec leur image. Enfin elles n'hésitent pas à demander la lumière dans la salle pour interroger le public et le climat qu'elles ont réussi à créer fait sortir une parole intime, courageuse et forte.

Elles mettent leur humour et leur talent au service de ce texte qui est un manifeste en faveur de la liberté des femmes, qui ne doivent plus accepter de se comporter en inférieures et d'être formatées pour passer sous silence leurs désirs, mais des hommes aussi car, comme celle des femmes, leur sexualité est asservie et normée. Un texte fort pour sortir des idées reçues, mis en scène et joué de façon percutante et convaincante.

*Micheline Rousselet*